



AI-Stroke, l'application qui détecte les AVC récompensée

« *L'accident vasculaire cérébral est la deuxième cause de mortalité et le temps d'intervention pour le traiter est très court, c'est une vraie course contre la montre* », détaille Cédric Javault, président et cofondateur d'AI-Stroke. Ce polytechnicien s'est associé avec le professeur et chef du service de neurologie au CHU de Nîmes, Éric Thouvenot pour créer AI-Stroke, une application mobile à destination des pompiers et services d'urgence. Le projet est né fin 2021. AI-Stroke est un outil accessible depuis un smartphone ou une tablette et qui, grâce à une intelligence artificielle, appelée « *neurologue numérique* » détecte les signes d'un potentiel AVC. « *La tablette va guider le patient pour réaliser des exercices standardisés par un neurologue qui vont servir de base au diagnostic. Il s'agit de lever les bras, fermer les yeux, répéter un mot...* », explique Éric Thouvenot. Le logiciel d'intelligence artificielle va analyser les réponses du patient et en déduire un score de probabilité et de sa gravité, afin de déterminer la prise en charge du patient. Pour ce type d'accident où chaque minute compte, AI-Stroke représente une grande avancée. AI-Stroke n'est pas encore en service mais entre dans la « *phase d'entraînement de l'IA* ». « *On vient de remporter le prix i-Lab qui nous donne les moyens financiers d'avancer. Après plusieurs tests en conditions réelles, on espère une mise en service de l'outil d'ici fin 2025 à début 2026* », précise Cédric Javault. Cette phase

doit commencer avant la fin de l'été. Elle consiste en un « *recrutement de 300 patients dans le service de soins intensifs neurovasculaires du CHU de Nîmes* », à qui les deux fondateurs vont faire tester l'outil afin de recueillir les données nécessaires à son perfectionnement. Le recueil de ces données va permettre d'entraîner l'intelligence artificielle en associant les réponses des patients aux symptômes de l'AVC. L'objectif dans cinq à dix ans est que AI-Stroke soit accessible à tous. « *Dans une maison de retraite ou une unité de soins intensifs neurovasculaires dont les locaux sont équipés de caméras et capteurs AI-Stroke, on pourra détecter une détérioration de l'état neurologique d'un patient sans qu'on ait besoin de refaire des tests toutes les heures* », spécifie Éric Thouvenot. Un gain de temps dans le traitement de cet accident dont 150 000 nouveaux cas par an sont diagnostiqués en France. Laurie Baud lbaud@midilibre.com Trois lauréats i-Lab ont été récompensés en Occitanie. LAURIE BAUD ■